

# Les Inter'prètes

N° 1 Janvier-février

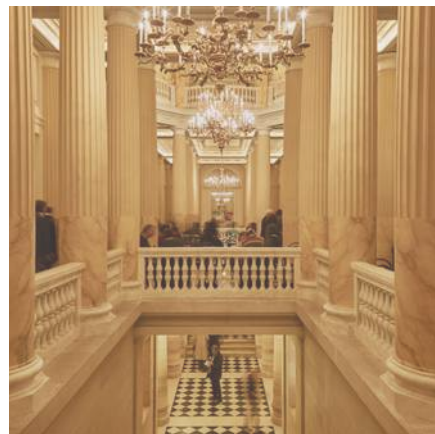
## LYCÉENS & APPRENTIS AU CINÉMA

2023-24

en Île-de-France

*Les Vitelloni* de Federico Fellini  
*Cléo de 5 à 7* d'Agnès Varda

Des planches de l'Odéon  
au studio d'audiodescription



# ÉDITO

Au cours des mois de novembre et de décembre, les élèves de 2<sup>nde</sup> 4, de 1<sup>ère</sup> 3 et de 1<sup>ère</sup> 5 ont pu bénéficier de différents projets d'éducation artistique et culturelle, liés pour la plupart au monde du spectacle et de l'audiovisuel. Plusieurs élèves ont accepté de décrire ces activités et de témoigner de leurs impressions à chaud : vous y trouverez de l'interprétation sous toutes ses facettes.

Qu'ils et elles en soient remerciés, de même que les personnes ayant participé à l'organisation de ces rencontres enrichissantes : Chloé Ligneau, Aurélien Degrez, Jean-Philippe Vidal, Frédéric Gonant... Et bien entendu M. Charbaut, coordonateur du dispositif Lycéens au cinéma dans l'établissement.

Maxime Jebar



Avec le collier, Corinne Marchand, dans le chef-d'oeuvre d'Agnès Varda, Cléo de 5 à 7.

# Sommaire



## LA 2<sup>NDE</sup> 4 À LA DÉCOUVERTE DU MÉTIER DE COMÉDIEN

*Une période riche en spectacles et en pratiques.*

Par Naomi et Orla (2<sup>nde</sup> 4).

p. 4

## ZOOM SUR L'ATELIER AUDIODESCRIPTION AVEC FRÉDÉRIC GONANT

*Un comédien au service de  
l'accessibilité de l'art... et du sport !*

Par Julio et Jossua (2<sup>nde</sup> 4).

p. 5



## CRITIQUE - ANDROMAQUE, DE JEAN RACINE

*Mise en scène de Stéphane  
Braunschweig. Théâtre de l'Europe-  
Odéon (Paris).*

Par Victoria (1<sup>ère</sup> 3).

p. 7



# LA 2<sup>NDE</sup> 4 À LA DÉCOUVERTE DU MÉTIER DE COMÉDIEN

*Une période riche en spectacles et en pratiques.*

Avec notre professeur de français, M. Jebar, et la participation du théâtre de l'Odéon et du cinéma C2L à Saint-Germain, nous avons pu découvrir plusieurs facettes du monde du théâtre et du cinéma.

Tout d'abord, nous avons participé à plusieurs ateliers théâtre. Lors du premier nous avons reçu des invités du théâtre de l'Odéon, Aurélien Degrez (assistant metteur en scène de S. Braunschweig) et Chloé Ligneau (chargée des relations publiques à l'Odéon) qui nous ont parlé de leur parcours et puis nous avons pratiqué plusieurs exercices théâtraux, grâce à des jeux d'écoute, de concentration et de rapidité.

Lors du deuxième et du troisième ateliers, un comédien de l'Odéon (Jean-Philippe Vidal) est venu nous enseigner quelques techniques et principes du jeu d'acteur, en nous faisant passer tour à tour pour déclamer un ou plusieurs vers en nous imposant une certaine émotion.

Enfin, deux sorties ont complété cette pratique : l'une au cinéma C2L à Saint-Germain pour visionner le film Cléo de 5 à 7, dans le cadre de Lycéens au cinéma, et l'autre au théâtre de l'Odéon à Paris pour voir Andromaque, pièce mise en scène par Stéphane Braunschweig, dans laquelle Jean-Philippe Vidal interprétait Phœnix.



« N'AYEZ PAS PEUR,  
INVENTEZ VOTRE  
MÉTIER »

(FRÉDÉRIC GONANT,  
COMÉDIEN ET  
AUDIODESCRIPTEUR)



La 2<sup>nde</sup> 4 avec Chloé Ligneau (à gauche) et Aurélien Devrez (à droite).

Par Naomi et Orla (2<sup>nde</sup> 4).

4. Les inter'prètes / Janvier-février 2024

# ZOOM SUR L'ATELIER AUDIODESCRIPTION AVEC FRÉDÉRIC GONANT

*Un comédien au service de l'accessibilité du cinéma... et du sport !*

En fin d'année 2023, nous, élèves de la 2<sup>nd</sup>e 4, avons pu profiter du temps que nous a accordé monsieur Frédéric Gonant, acteur et audio-descripteur dans le cadre de l'atelier "Audiodescription" du projet "Lycéens au Cinéma". En effet, le 6 novembre 2023, M. Gonant est intervenu dans notre classe afin de nous initier à une nouvelle forme de cinéma et nous a permis de découvrir son monde professionnel.

## LE NOMBRE D'ÉLÉMENTS VISUELS ESSENTIELS POUR UNE BONNE INTERPRÉTATION DU FILM ÉTAIT CONSIDÉRABLE.

Grâce à lui, nous avons pu nous mettre à la place des personnes non et malvoyantes pour comprendre l'utilité de son travail dans notre société actuelle. Dès cette première séance, la 2<sup>nd</sup>e 4 a pu réaliser à quel point il est difficile d'imaginer une œuvre cinématographique sans la voir : le nombre d'éléments visuels essentiels pour une bonne interprétation du film est tout simplement considérable.

Au cours de la seconde séance, nous avons essayé de nous mettre dans la peau d'un audiodescripteur et nous avons tenté de rassembler des éléments nécessaires pour la réalisation d'une œuvre audiodécrite à partir d'un film classique présenté en classe, La Princesse de Montpensier. Nous avons ainsi saisi la complexité de ce métier et exploré l'entièreté de ce travail peu commun. En effet, il est dur de ne décrire que le visuel dans les courts instants de silence d'un film...



A gauche, Frédéric Gonant.

## UNE SIMPLE MINUTE DE FILM NÉCESSITAIT UNE HEURE DE TRAVAIL.

Dans l'ensemble, nous avons tous été heureux de découvrir un métier qui était méconnu par un grand ensemble de la classe : très peu d'entre nous avaient vu des films de ce genre. Vers la fin de cet atelier passionnant, Frédéric Gonant nous a permis de visionner l'une de ses réalisations en nous expliquant qu'une simple minute de film nécessitait au moins une heure de travail, à cause de la précision des mots employés. Ceci nous a étonnés. Mais nous avons pris conscience que, malgré le peu de gratitude et de respect qu'on accorde aux audiodescripteurs, c'est un métier fort complexe.



Avez-vous déjà prêté attention à ce logo ?

## "CELA M'A PERMIS DE DÉCOUVRIR UN MÉTIER MÉCONNU" (MAXIME)

C'est également l'avis de Maxime C. (2nde 4), fanatique de cinéma, qui a accepté de partager son avis : "J'ai personnellement beaucoup aimé cet atelier d'audiodescription. Cela m'a permis de découvrir un métier méconnu et j'ai trouvé l'intervenant très intéressant et à l'écoute. Je regrette seulement de ne pas avoir vu plus d'exemples de films avec l'audiodescription. Je trouve que cela aurait été très intéressant de voir d'autres scènes de films cultes."

Pour finir, nous remercions notre professeur de français, M. Jebar, et Frédéric Gonant d'avoir organisé cet atelier.

Par **Jossua et Julio** (2nde 4).

# CRITIQUE - LES INTERPRÈTES VOUS RECOMMANDENT...

**ANDROMAQUE, DE JEAN RACINE. MISE EN SCÈNE PAR STÉPHANE BRÄUNSCHWEIG. THÉÂTRE DE L'EUROPE-ODÉON (PARIS).**

**ODEON**

Théâtre de l'Europe

**Stéphane Braunschweig, nous surprend de nouveau avec sa mise en scène d'Andromaque de Jean Racine, dramaturge que le directeur de l'Odéon met en scène pour la troisième fois après Britannicus et Iphigénie.**

Stéphane Braunschweig propose une nouvelle mise en scène d'Andromaque, une tragédie écrite en 1667 par Jean Racine en cinq actes et en alexandrins. Il nous plonge après la guerre de Troie qui oppose les Achéens et les habitants de la ville de Troie. L'intrigue se noue autour d'amours non-réciproques, la célèbre chaîne racinienne : Oreste aime Hermione, Hermione aime Pyrrhus, qui aime Andromaque, laquelle est fidèle à son mari, Hector, tué pendant la guerre de Troie. Andromaque doit faire un terrible choix entre livrer son fils au grec Pyrrhus dont elle est prisonnière ou épouser ce dernier pour sauver son fils.

## UNE SCÈNE TRÈS SOBRE AVEC UNE VASTE ET SINISTRE TÂCHE ROUGE CIRCULAIRE

Dès l'ouverture des rideaux, les spectateurs remarquent une scène très sobre avec une vaste et sinistre tâche rouge circulaire, peut-être un mélange d'eau et de peinture, qui occupe une grande partie de la scène. Une table sur laquelle est posée une grande nappe blanche est entourée de quelques chaises et est placée sur la tâche rouge.

Au cours de la représentation, les personnages interagissent fréquemment dans la flaque rouge : certains marchent dessus sans s'en soucier comme Andromaque ou Pyrrhus, tandis que d'autres l'évitent consciencieusement comme Céphise. Grâce à la sobriété du décor, les spectateurs se voient incités à prêter plus d'attention au texte de Jean Racine plutôt qu'aux actions qui se déroulent sur scène.

## LES PERSONNAGES PRINCIPAUX SONT PERMÉABLES À LA MARE DE SANG ET DONC AU PASSÉ SANGLANT DE LA GUERRE

La mise en scène est remarquablement élégante de par la mare rouge représentant le sang coulé durant la guerre, mais aussi le destin tragique des personnages. Cette scénographie est finalement le socle du spectacle. Puisque cette flaque lugubre est au centre du plateau, les personnages la traversent sans arrêt et sont marqués par des taches rouges sur leurs vêtements.



Andromaque à gauche (Bénédicte Cerruti) et Pyrrhus à droite (Alexandre Pallu) au milieu de l'inquiétante flaque de sang. Crédit photo : théâtre de l'Odéon.



---

Cette mare de sang devient presque un personnage à part entière qui joue du début à la fin du spectacle ramenant toujours les personnages à leur passé. Non seulement elle a une grande présence sur les planches mais aussi sur tout le théâtre : les lumières sur l'eau provoquent de magnifiques reflets dansants sur le plafond du théâtre qui évoquent les fantômes de la guerre. On devine ainsi que des personnages sont plus traumatisés que d'autres : certains protagonistes sont en effet perméables à la mare de sang et donc au passé sanglant de la guerre tandis que d'autres (Céphise et Cléone) restent autour de ce cercle morbide pendant une grande partie de la pièce avant d'y être entraînées elles aussi, malgré elles.

## **“MOINS UNE TRAGÉDIE AMOUREUSE QU'UNE PIÈCE POST-TRAUMATIQUE” (S. BRAUNSCHWEIG)**

Ici, le metteur en scène fait preuve d'une grande intelligence scénographique pour exprimer la complexité des relations et des passions. Il monte cette pièce avec originalité : comme le montre la tenue de Pyrrhus, S. Braunschweig s'inspire de la guerre en Ukraine, “plutôt en pensant aux conséquences de cette guerre sur les générations à venir”. De cette manière, Andromaque est “moins une tragédie amoureuse qu'une pièce post-traumatique et tous les personnages sont marqués, traumatisés au sens fort par ce qu'ils ont vu ou parce qu'ils ont fait”, dit Stéphane lors d'une interview.

La pièce a une atmosphère étouffante. Le spectateur entend continuellement des vibrations continues qui font monter en crescendo la tension tragique. Les personnages parlent très forts et le choix de la mare de sang au centre de la scène est très intéressant par sa charge symbolique. Toutefois, elle devient contraignante car le metteur en scène ne renonce pas à ce choix scénographique, ce qui peut aussi lasser certains spectateurs.



A gauche, dans l'ordre, Pyrrhus (Alexandre Pallu). En retrait, à droite, Phénix ( Jean-Philippe Vidal, qui a mené l'atelier théâtre au Lycée avec la 2<sup>nd</sup>e 4). Crédit photo : théâtre de l'Odéon.

## LES PERSONNAGES PRINCIPAUX SONT PERMÉABLES À LA MARE DE SANG ET DONC AU PASSÉ SANGLANT DE LA GUERRE

Cependant, on comprend clairement le point de vue du du metteur en scène et, si le spectateur a lu la pièce, certains personnages résonnent autrement. C'est le cas d'Hermione qui, à la lecture, est peu attachante : ne provoque-t-elle pas une grande partie de la tragédie ? Or, dans cette mise en scène, le spectateur perçoit plus nettement qu'elle est un personnage douloureux qui subit aussi sa destinée.

Finalement, comment ne pas apprécier la mise en scène de Stéphane Braunschweig ? Par le détour d'un texte classique et d'une scénographie à la fois épurée et émouvante, ce spectacle nous offre un regard universel sur les guerres d'hier et d'aujourd'hui.

Par **Victoria** (1<sup>ère</sup> 3).